

déjà une transaction entre Gaspard de Chivalet, et Hugues, abbé de Bonneveaux, doyen de Saint-Chef.

Lorsque les guerres de religion reprirent en 1567, le marquis de Gordes, lieutenant du roi, se mit en mesure de résister aux protestants qui étaient maîtres de Saint-Marcellin et de tout le Valentinois. Il s'assura de Moirans et jeta dans la Côte-Saint-André toutes les troupes des garnisons de Bourgoin, de Saint-Chef et de la Tour-du-Pin. Mais il fut forcé de battre en retraite et d'abandonner la Côte-Saint-André pour se diriger sur Bourgoin. A quelques années de là, en 1576, on ne sait exactement pour quelle raison, mais sans doute pour éviter la création de centres de rébellion ou d'action anti-royale, De Gordes fit raser les fortifications qui entouraient le village et le château de Saint-Chef, dont il ne reste plus maintenant que la Tour du Poulet ¹.

Le siècle se termina sans doute pour les chanoines dans la restauration de leur demeure et de leur église, et nous ne savons rien de leur histoire, jalonnée seulement par quelques noms : Etienne Brunel est doyen en 1591 et encore en 1604 ². Claude-Joachim Brunel, seigneur de Gramont, qui était aumônier, lui succède en 1614. Un autre membre de la famille de Brunel, Antoine de Brunel, prend la suite de Claude-Joachim, comme doyen, en 1628. François Le Noir de Lancin, prieur de Janeyriaz, le remplace en 1630. Puis Jacques de Garnier apparaît dans cette charge en 1634 ³.

Le 17 juillet 1641, Etienne de Vallier, doyen de l'église collégiale de Saint-Chef, prête hommage au roi Louis XIII pour la terre et la seigneurie de Saint-Chef, « avec leurs droits, appartenances et dépendances en toute justice, ensemble pour toute la temporalité du Chapitre » ⁴. Ce même Etienne de Vallier, qui était encore doyen le 31 décembre 1646, teste à cette date. Il fonde six grand'messes qui devaient être dites annuellement au grand autel de l'église de Saint-Chef le lendemain des fêtes de la Purification, de

1. Cf Chorier, t. II, p. 674.

L. Fochier, *Souvenirs historiques sur Bourgoin*, p. 55.

2. Dans l'*Armorial du Dauphiné*, un chanoine Guillaume de Martel est cité à la fin du xvi^e siècle.

3. Ces renseignements proviennent de la *Liste des Grands Prieurs de Saint-Chef*, Arch. de l'Isère, fonds des titres de Saint-Chef (prieuré de Chabons) et Bibl. de Grenoble, fonds Pilot, R. 7906. — 664.

4. *Invent. mss. de la Chambre des Comptes*, f^o 1958.